



# AU COURS DU VIAUR

Bulletin d'information du Contrat de Rivière du Viaur

## LES ZONES HUMIDES

### EDITO

Retrouvez toutes ces informations et bien d'autres sur le site Internet du Contrat de rivière du Viaur :

<http://www.riviere-viaur.com>



Les tourbières et les prairies humides jouent un rôle important dans la gestion de l'eau et dans la conservation d'espèces animales et végétales, ce qui leur confère le statut « d'infrastructures naturelles à valeur patrimoniale ». En effet, ces écosystèmes humides remplissent tout à la fois des fonctions hydrobiologiques (gestion qualitative et quantitative de l'eau) et des fonctions biologiques (lieux de vie d'une flore particulière, zone d'alimentation et de reproduction de nombreuses espèces animales). Ils ont aussi une valeur économique (pâturage, fauche, extraction de tourbe...), culturelle (écomusée) et récréative (observation de la faune et de la flore, chasse...).

La période de sécheresse de l'été 2003 et dans une moindre mesure l'été 2004, ont affecté très significativement la ressource en eau et la quantité de fourrage disponible. Bien heureux les agriculteurs qui possédaient des prairies humides ou des tourbières. En effet, les zones humides ont révélé toute leur importance dans les rotations pastorales, offrant un fourrage vert mais aussi une zone de fraîcheur pour les bêtes tout au long de l'été.

**M. Claude COURONNE**

Maire de Bor et Bar

Président du groupe de Travail Milieux  
du Contrat de Rivière du Viaur



*Buttes de Sphaignes*



# Les zones humides.....

Les prairies humides sont composées d'une flore spécifique pouvant vivre dans des sols inondés quelques mois de l'année. Ces milieux sont d'une grande valeur patrimoniale du point de vue de la flore et de la faune, mais aussi du rôle qu'ils jouent dans la gestion quantitative et qualitative de l'eau.



Jonc Acutiforme

## Les fonctions Hydrologiques :

Les tourbières et les prairies humides jouent un rôle important dans la régulation des mouvements d'eau. Ceci leur a valu d'être souvent comparées à de véritables « éponges naturelles ». Tourbières et prairies humides vont se gorger d'eau elles ont alors une fonction d'écroulement des pics de crues. Puis, la restituer très progressivement en période de basses eaux : fonction de soutien d'étiage. C'est aussi en retenant les eaux de crues et de ruissellement que les tourbières assurent un rôle de filtration et d'épuration des eaux. Ce rôle de « piège » à sédiments permet l'amélioration de la qualité de l'eau. Il débarrasse non seulement les eaux des matériaux en suspension (épuration physique), mais il permet aussi la transformation du phosphore et des nitrates (épuration chimique). Cette propriété des zones humides d'épurer les eaux en fait de véritable « reins » à l'échelle du bassin versant.

## Les Valeurs Culturelles :

Les tourbières sont des lieux de vie mais aussi des lieux de mémoire. La tourbe s'accumule au fil des ans au rythme de 0.02 à 1 mm par an. Les couches successives de tourbe renferment des éléments : débris végétaux, pollens... Le pouvoir de conservation des tourbières est tel que l'on a retrouvé des cadavres humains bien conservés. *L'homme de Tollund* est certainement l'homme préhistorique le mieux conservé. Les tourbières renseignent aussi sur les paysages qui se sont succédés au fil des siècles. Le pollen est la signature de chaque espèce végétale, leur présence dans la tourbe à une hauteur donnée renseigne sur les espèces présentes à une époque précise.



Vipère Aspic

## Ressources Fourragères :

Par le passé, les prairies humides et autres tourbières bénéficiaient d'une reconnaissance de réserve fourragère. Avec la sécheresse de l'été 2003, les agriculteurs ont tous reconnu le rôle majeur que les milieux humides ont joué dans la production d'herbe, regrettant bien souvent les surfaces qu'ils avaient pu drainer par le passé. Nombreux sont les exploitants qui reconnaissent que grâce aux zones humides ils ont pu préserver le peu de foin qu'ils avaient. En effet, seules les zones humides ont pu offrir de l'herbe verte au plus fort de la sécheresse. Avec la canicule elles ont même fait office de reposoir pour les bêtes... dernières oasis de fraîcheur.



Couleuvre Vipérine

## Trèfle d'eau

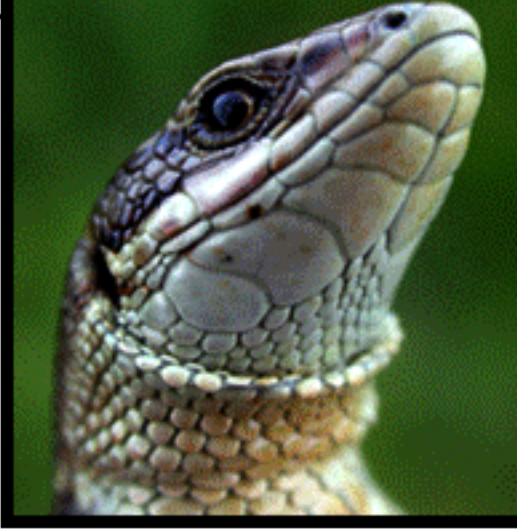


Linaigrette



Drosera. Cette plante carnivore ou plus exactement insectivore, a développé ce moyen pour

## Lézard vivipare



## Les fonctions Biologiques :

Les zones humides constituent de véritables réservoirs de biodiversité. Ainsi en France plus de 50 % des espèces d'oiseaux dépendent des zones humides et 30 % des espèces végétales remarquables et menacées en France y sont inféodées.

### Du côté de la Faune :

De nombreuses espèces d'insectes trouvent dans les milieux humides les conditions nécessaires à leur développement : nourriture, reproduction... Beaucoup d'insectes comme les libellules (odonates), les moustiques (diptères) ont un stade de développement larvaire aquatique. Les amphibiens et les reptiles y trouvent les conditions impératives à leur vie aquatique ou semi-aquatique et à leur reproduction. Parmi les hôtes les plus fréquents : Lézard vivipare, la Grenouille rousse, le Crapaud calamite, la Couleuvre à collier, la Couleuvre vipérine et la Vipère aspic. De nombreuses espèces d'oiseaux sont pendant une ou plusieurs phases de leur vie directement liées aux zones humides. Que se soit de manière temporaire pour se nourrir, effectuer une halte migratoire, hiverner, muer, nicher ou bien encore de façon permanente. On peut citer la Bécassine des marais, le Canard colvert, mais aussi des rapaces comme le Busard cendré ou le Hibou des marais. Plus épisodiquement, on notera la présence de grands herbivores : chevreuils, sangliers en de quête de nourriture, d'herbe verte et de fraîcheur l'été.

### Du côté de la Flore :

Ces milieux abritent une flore très particulière, spécialisée et adaptée à la vie dans les milieux humides. Les Sphaignes qui s'apparentent à des mousses sont des plantes typiques de ces milieux. Elles peuvent stocker une quantité d'eau égalant 15 à 30 fois leur poids sec. Dans les stations les plus humides on retrouve des plantes « amphibies » comme le Comaret et le Trèfle d'eau. Ils forment par leur développement de véritables radeaux flottants sur l'eau. La plus célèbre des espèces des zones humides est très certainement la Drosera. Cette plante carnivore ou plus exactement insectivore, a développé ce moyen pour pallier à la pauvreté de son milieu en azote minéral directement assimilable par les plantes. Les linaigrettes sont facilement identifiables aux soies blanches qu'elles produisent après la floraison. Plante peu commune, reliquat des périodes glaciaires, vous pourrez observer les magnifiques houppes soyeuses entre avril et juillet.



Drosera

Enfin, les joncs forment bien souvent le cortège végétal le plus visible des zones humides. De par leur pouvoir de colonisation les joncs forment des peuplements souvent denses. Les joncs sont des herbes et se composent généralement d'une tige ronde remplie de moelle, avec ou sans feuille.

## Les tourbières sont des milieux fragiles

dont l'édification se réalise sur une période de 2000 à 5000 ans. Elles sont généralement saturées en eau pendant une longue période voire en permanence. Elles abritent des espèces végétales spécialisées, reliques des périodes climatiques froides passées. Les tourbières sont caractérisées par la présence de tourbe.

## Les aides à la Gestion des zones humides :

**Il est possible aujourd'hui de contractualiser sur deux types de programmes :**

Le programme "Natura 2000 : Tourbières du Lévezou" instruit par l'ADASEA de l'Aveyron. Ce programme concerne des sites de grande valeur patrimoniale du plateau du Lévezou, ces derniers devraient bénéficier d'aides à la gestion fin 2004 début 2005.

Le "Programme de Restauration et de Préservation des tourbières et prairies humides de l'Aveyron", programme à l'initiative de l'Agence de l'Eau Adour Garonne et de la Direction Régionale de l'Environnement, dont l'ADASEA de l'Aveyron est l'opérateur.

### Un exemple de réalisation : La tourbière des fous

En 2002, la mairie d'Arviou a adhéré à l'idée de restaurer une tourbière sur un terrain sectional dans le cadre du programme de restauration et de préservation des tourbières et prairies humides de l'Aveyron. Le site, une tourbière de 15 ha environ, n'ayant pas été pâturé depuis près de 20 ans, était fortement colonisé par une graminée envahissante : la molinie. Nous avons souhaité travailler avec une entreprise de travaux forestiers possédant du matériel de débroussaillage adapté à la densité du couvert végétal et à la faible portance des sols. L'outil utilisé était un broyeur forestier attelé à un tracteur 4 roues motrices de 150 chevaux avec roues arrières jumelées. Le site n'a absolument pas souffert des travaux. A notre demande, l'entrepreneur a scrupuleusement évité de perturber les stations de plantes rares et emblématiques que nous avons répertoriées sur une carte. Les jeunes arbres ont été girobroyés, ce qui devait nous éviter au final des travaux de bûcheronnage. Après les travaux, le site a très vite reverdi, la molinie est réapparue d'une manière conséquente mais en mélange avec d'autres espèces. Le site est désormais pâturable et surtout facilement clôturable avec un berger électrique. Avec un pâturage régulier, cette tourbière devrait recouvrer petit à petit une certaine richesse floristique « Le couple agriculteur-milieu naturel est indissociable » pour la gestion des tourbières et prairies humides.



## Les méthodes de gestion :

Le pâturage est la méthode la plus appropriée pour la conservation des zones humides. Il favorise l'hétérogénéité de la végétation, bloque la dynamique d'enrichissement et permet la juxtaposition de strates hautes, rases, piétinées. Cette mosaïque végétative est nécessaire au développement de communautés animales diversifiées.

La fauche : En dehors du pâturage, l'entretien et le contrôle de la végétation peuvent être assurés par le fauchage. Cet outil de gestion permet bien souvent de reconquérir des sites abandonnés. Son utilisation est à réserver aux sites faciles d'accès et peu engorgés.

### Pour en savoir plus :

**Nicolas CAYSSIOLS**

ADASEA Aveyron

Tél : 05.65.73.76.76



Crédits photos : N. CAYSSIOLS - ADASEA

**Avec la participation**

**de :**

Agence de l'Eau  
Adour Garonne



**ET DES COMMUNES DU BASSIN VERSANT DU VIAUR**